

stome, dont les bords sont minces et droits, donne à l'ouverture une forme arrondie.

On peut comparer cette espèce à *Otopoma conicum* mentionné plus haut. Les deux coquilles, en effet, ont la même taille, une forme analogue, et la même costulation spirale, plus prononcée, cependant, chez la nôtre. Celle-ci se distingue, d'ailleurs, par une spire plus développée, un ombilic plus étroit, et par la réunion des bords du péristome, qui sont disjoints chez sa congénère de Socotora.

Le sujet qui a servi à cette description pêche par la fraîcheur, bien qu'il ait conservé son opercule. J'ai pensé, cependant, qu'il n'était pas sans intérêt de signaler ce Mollusque, car il appartient à un groupe rarement représenté sur le continent de l'Afrique.

A. M.

Diagnoses de nouveaux **Brachiopodes**,

Par P. FISCHER et D. P. OEHLERT.

DYSCOLIA, nov. gen. (1).

Testa magna, subtrigona, parùm auriculata, crassiuscula, minute perforata; — valvæ extûs convexæ, non sinuosæ, costis radiantibus, angulatim flexuosis ornatae, intus septo et laminis rostralibus destitutæ; — apex ventralis brevis, oblique truncatus; foramen integrum, circulare; deltidium concavum, transversim striatum; — sceletus brachialis brevis, latus, non annularis; processus crurales obsoleti, discreti; discus

(1) δυσκολία, difficulté.

brachialis subrectangularis, antice parum emarginatus et sceletum vix excedens, lobis brachialibus carens; — spicula pallii profunde incisa, ramosa, aculeata.

Typus: Terebratulina Wyvillei, Davidson.

Obs. Ce nouveau genre diffère des *Terebratulina* par l'absence de lobes brachiaux que remplace un disque brachial, muni à son pourtour de cirrhes et dépassant faiblement la longueur de l'appareil : disposition qui n'existe à notre connaissance chez aucun genre de la famille des *Terebratulidæ*, où les lobes brachiaux sont toujours très développés et diversement enroulés suivant les groupes ; — par la disposition des sinus vasculaires ; — par la position des glandes génitales ; — par l'abondance et la forme des spicules du manteau ; — par l'état rudimentaire des pointes crurales laissant l'appareil largement ouvert et sans bandelette crurale (1) ; — par sa région cardinale semblable à celle des vrais *Terebratula* ; — par ses muscles pédonculaires dorsaux disposés comme chez les *Terebratula* ; — par son foramen entier, etc.

Une autre espèce vivante décrite par Jeffreys sous le nom de *Terebratulina subquadrata* appartient au même genre.

A l'état fossile ce groupe est représenté par le *Terebratula Guiscardiana*, Davidson, du Tertiaire (Messinien) de Sicile.

Enfin une forme crétacée d'Angleterre (*Terebratula Lankesteri*, Walker), offre d'après son mode d'ornementation quelques rapports avec les *Dyscolia*.

(1) C'est par erreur qu'une bandelette crurale complète a été figurée par Davidson. Elle n'existe pas sur son type, comme nous l'a appris M. Edgar Smith qui a eu l'obligeance de faire cette vérification dans la collection du British Museum.

EUCALATHIS, nov. gen. (1).

Testa parva, auriculata, crassa, perforata ; valvæ extûs convexæ, plicis radiantibus validis ornata ; intûs septo et laminis rostralibus destitutæ ; — apex ventralis perobliquè truncatus, vix incurvatus ; scramen imperfectum ; — sceletus brachialis brevis ; crura brevia ; processus crurales minuti, discreti ; brachia lobata, intorta ; cirri longi ; — spicula palli ramosa, ramis raris.

Typus : Terebratulina Murrayi, Davidson.

Obs. Nous proposons ce nouveau genre pour un groupe de petits Brachiopodes voisins des *Terebratulina* dont ils rappellent, par leur appareil, l'état jeune, alors que les pointes crurales ne sont pas réunies.

Les *Eucalathis* diffèrent en outre des *Terebratulina* par leur bandelette transverse qui, à sa partie médiane, est concave, au lieu d'être convexe ; et par leurs bras qui sont enroulés dans le plan de la commissure des valves.

Outre le *Terebratulina Murrayi*, Davidson, nous rapportons au genre *Eucalathis* les espèces actuelles suivantes : *T. tuberata*, Jeffreys ; *T. trigona*, Jeffreys ; et une forme nouvelle : *E. ergastica*, Fischer et OEhlert. Parmi les fossiles, nous croyons que le *T. Taurinensis*, Seguenza, du Miocène de Turin, doit être placé dans le même groupe générique, ainsi que le *Terebratula Deslongchampsii*, Davidson, du Lias moyen. Les Brachiopodes fossiles, réunis par Deslongchamps sous le nom de *Disculina*, ont un appareil brachial offrant de grandes affinités avec celui des *Eucalathis*.

(1) εἶς bien, χαλαθῆς petit panier.

1. EUCALATHIS ERGASTICA, nov. sp.

Testa subtrigona; margine frontali parum convexo; commissura palliari subrectilinea; valvæ plicis angulosis, radiantibus, validis, nodulosis, prope marginem frontalem 18-22 ornatae. — Longit. 7; lat. 6, 5; crassit. 4 mill.

Hab. Côtes occidentales d'Espagne, du Maroc et du Soudan. — Profondeur 640-2018 mètres. (Expédition du *Travailleur*, 1881, et du *Talisman*, 1883).

Obs. Cette espèce diffère de l'*Eucalathis Murrayi*, Davidson, par ses côtes plus nombreuses, plus anguleuses, garnies de tubercules bien prononcés; — de l'*E. tuberala*, Jeffreys, par sa taille plus grande, sa forme subtrigone, ses valves presque égales, son crochet ventral non acuminé, ses côtes moins épineuses et en moins grand nombre.

2. MÜHLFELDTIA ECHINATA, nov. sp.

Testa transversa, plano-convexa; foramen in utraque valva æqualiter excisum;—valva ventralis medio regulariter convexa, nodulis spiniformibus, radiatim instructis ornata; — valva dorsalis plana, striis concentricis lamellosis et plicis radiantibus obsolete munita. — Longit. 9; lat. 12; crassit. 4 mill.

Hab. Côtes du Soudan, parages du Cap Bojador. — Profondeur 640-782 mètres (Expédition du *Travailleur*, 1883).

Obs. Par ses caractères internes et la forme de son appareil brachial, cette espèce est extrêmement voisine du *M. truncata*, Linné, des mers d'Europe. Elle s'en distingue par la présence de nombreux tubercules spiniformes qui couvrent la surface extérieure de la valve ventrale et

par sa valve dorsale plane, non épineuse. Dans les mêmes parages nous n'avons jamais dragué la forme normale du *M. truncata* ; et inversement, dans les localités où abonde le *M. truncata*, nous n'avons jamais vu le *M. echinata*.

P. F. et D. P. OE.

BIBLIOGRAPHIE

Coquilles fossiles des terrains tertiaires moyens du Sud-Ouest de la France.—Description des **Céphalopodes, Ptéropodes et Gastropodes Opisthobranches (Acteonidae)**, par **E. A. Benoist** (1).

Depuis les travaux de Basterot et de Grateloup, déjà anciens et un peu démodés, au point de vue de la nomenclature, il n'avait pas été, jusqu'ici, publié de travail d'ensemble sur la faune malacologique du S. O. de la France, et nous ne connaissions, sur cet intéressant sujet, que les travaux de MM. Des Moulins, Raulin, Nculet et surtout les importants Mémoires descriptifs, que, depuis 1857, M. le professeur Mayer-Eymar, de Zürich, a fait paraître, à des intervalles plus ou moins rapprochés, dans notre Recueil scientifique. M. E. A. Benoist, bien connu dans la science par ses recherches paléontologiques dans les terrains des environs de Bordeaux, entreprend de

(1) Bordeaux 1889, et, à Paris, chez Paul Klincksieck, libraire, rue des Écoles, 52. Fascicule grand in-4, comprenant 77 pages d'impression et accompagné de 5 planches, dessinées par l'auteur et lithographiées.